



L'Éphémère ?

La lettre "résistance Covid"

du Comité Vincennes-Fontenay - N°9, mars 2022

Sommaire :

Le mot de la Présidente

Léonore : l'index des titulaires de la Légion d'Honneur

Palais de la Légion d'Honneur ou Hôtel de Salm

Théâtre : J'avais ma petite robe à fleurs, de Valérie Lévy

Joindre le comité



Vincennes



Fontenay-sous-Bois

Le mot de la Présidente – Monique Millot-Pernin

Chers Amis,

Le 5 mars dernier a eu lieu la cérémonie du **ravivage de la flamme** au monument aux morts de Créteil, en présence de nombreuses personnalités dont Laurent Cathala, Maire de la ville.

Après la cérémonie de "levé des couleurs" en présence d'une garde d'honneur de grognards, le Général Manuel Guillaume a invité les membres présents à rejoindre l'assemblée générale de la section du Val-de-Marne.

Ce fut une réunion très réussie à la satisfaction de tous les membres présents qui ont voté les résolutions à l'unanimité.

Et mobilisons-nous pour l'Ukraine, l'Europe et la Paix !

Léonore : l'index des titulaires de la Légion d'Honneur

La base Léonore donne accès aux dossiers administratifs des personnes nommées ou promues dans l'ordre de la Légion d'Honneur depuis 1802 et décédées avant 1977. Les dossiers originaux sont conservés aux Archives Nationales ou à la Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur. Seuls les dossiers datant de plus de 50 ans sont consultables en ligne.

Créée il y a de nombreuses années, la base vient d'être totalement rénovée pour permettre à de nombreux particuliers, historiens ou chercheurs de découvrir de nombreuses informations ; elle utilise les nouvelles technologies facilitant les recherches indexées et recense aujourd'hui plus de 382.300 dossiers, dont 378.000 hommes et 2.300 femmes.

Ainsi, vous entrez dans l'univers captivant d'hommes ou femmes célèbres, tels que le Général Daumesnil, le Maréchal Foch ou encore Rosa Bonheur ou Marie Laurencin, et êtes transportés dans les périodes de l'histoire qui ont fait notre nation.

par Jacqueline MORA

La base Léonore sur le site :

<https://www.culture.gouv.fr/Espace-documentation/Bases-de-donnees/Fiches-bases-de-donnees/Leonore-l-index-des-titulaires-de-l-Ordre-de-la-Legion-d-Honneur>



Ravivage de la flamme



Assemblée générale de la section du Val-de-Marne

Joindre le comité

Mail : smlh.vincennesfontenay@gmail.com



Gravure aquarellée dans un cadre à miniature en acajou, montrant l'aspect de l'Hôtel de Salm à la fin du XVIII^e siècle

Palais de la Légion d'Honneur ou Hôtel de Salm

Palais bâti de 1782 à 1789 à Paris sur la rive gauche de la Seine, en face du jardin des Tuileries, par l'architecte Pierre Rousseau pour le compte du Prince de Salm-Kyrburg, l'Hôtel de Salm reçoit, après le 5 thermidor (23 juillet) 1794, une locataire de renom : Madame de Staël. La postérité retiendra d'elle son tempérament de grande amoureuse (sa relation tumultueuse avec Benjamin Constant) et son talent d'observatrice attentive de son époque, à travers ses écrits épistolaires et romanesques et son cercle littéraire.

Le 3 mai 1804, le palais est acheté par la Légion d'Honneur qui l'affecte à l'administration de l'ordre et à la résidence des grands chanceliers.

Incendié en 1871 pendant la Commune, il est reconstruit au numéro 64 de la rue de Lille, sur les mêmes plans par l'architecte Anastase Mortier en 1878, et conserve ses élégantes façades.

Classé au titre des Monuments historiques en 1985, le palais connaît de vastes travaux de restauration de ses salons, façades et jardins, de 2011 à 2017. Ils sont réalisés sous l'impulsion du général Georgelin, grand chancelier de 2010 à 2016 et actuellement chargé de la supervision de la reconstruction de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

De nos jours, abritant dans son aile droite un musée, le palais contient de nombreuses œuvres d'art, dont les portraits des grands chanceliers de l'ordre, et abrite un ensemble de collections d'insignes et de médailles.

Ainsi s'inscrit l'histoire des grands ordres de la chevalerie française.

par Thierry GUERIN, diplômé de l'Ecole Boulle

Antiquaire : "Le Grillon", 5, rue Lejemptel, 94300 Vincennes.

Théâtre : J'avais ma petite robe à fleurs, de Valérie Lévy

Seule face à une caméra, Blanche parle... De sa vie et de son boulot ; de ses parents, de sa sœur et de son ex ; mais aussi de son viol car, elle, "elle a eu son viol", ce saccage intime à partir duquel elle va devoir se reconstruire et tenter d'arracher des regards de son entourage cette image de victime, qui l'a peut-être bien cherché, en portant une petite robe à fleurs en pleine nuit.

Mise en scène jouant sur un dédoublement du personnage - dans le même temps, sur le plateau où Blanche arpente les quelques mètres carrés de son studio, et à l'écran (cette confession est aussi l'objet d'un sordide jeu télévisuel) où Blanche renvoie aux spectateurs leurs regards inquisiteurs ; *J'avais ma petite robe à fleurs* est un "Seule en scène" impeccablement tenu par Alice de Lencquesaing, qui vient désormais signifier, au théâtre, une indispensable présence que le cinéma avait déjà largement révélée puis confirmée avec, entre autres, les longs métrages *Le Père de mes enfants*, *Au Galop* ou encore *Espèces menacées*.

par Francis GAVELLE

Au Théâtre du Rond-Point (Paris) jusqu'au 27 mars ; puis au Théâtre Jean Vilar (Suresnes) le 31 mars

https://www.theatredurondpoint.fr/spectacle/j_avais-ma-petite-robe-a-fleurs/

<https://www.theatre-suresnes.fr/spectacle/javais-une-petite-robe-a-fleurs/>

Comité de rédaction :

Directrice de la publication

Monique MILLOT-

PERNIN

mmp@millot-pernin.com

Responsable de la rédaction

Jacqueline MORA

jacqueline.mora94@orange.fr

Journaliste conseil

Francis GAVELLE

Ont collaboré à ce numéro

Thierry GUERIN,

Agnès PLANAT

